

# Réseau National du Conte et des Arts de la Parole

## Coordination Régionale des Arts du Conte

### BOURGOGNE

Mercredi 18 juin 2014 à Dijon

#### Présents:

Structure	Nom	@
Antipodes	Marie-France MARBACH Pénélope LANGE Pauline BONNARD	<a href="mailto:givres@association-antipodes.fr">givres@association-antipodes.fr</a>
Bibliothèque Départementale de Saône-et-Loire	Cécile GAUDET	<a href="mailto:c.gaudet@cg71.fr">c.gaudet@cg71.fr</a>
C'est à dire	Emmanuel HEIT	<a href="mailto:cestadire@laposte.net">cestadire@laposte.net</a>
Conseil régional Bourgogne	Raphaël PETITBOULANGER	<a href="mailto:rpetitboulanger@cr-bourgogne.fr">rpetitboulanger@cr-bourgogne.fr</a>
Itinéraires singuliers	Patricia AGUERA	<a href="mailto:direction@itinerairesinguliers.com">direction@itinerairesinguliers.com</a>
La Grange Rouge	Geneviève JUHÉ	<a href="mailto:jgenevieve@gmail.com">jgenevieve@gmail.com</a>
Le LAB	Stephan HERNANDEZ Isabelle REDUREAU	<a href="mailto:shernandez@le-lab.info">shernandez@le-lab.info</a> <a href="mailto:iredureau@le-lab.info">iredureau@le-lab.info</a>
Le petit Piment	Marie-Claude PROLONGE	<a href="mailto:compagniedu1310@gmail.com">compagniedu1310@gmail.com</a>
Médiathèque Côte-d'Or	Nadine GINHOUX Francine CHEVALDONNÉ	<a href="mailto:Nadine.ginhoux@cg21.fr">Nadine.ginhoux@cg21.fr</a> <a href="mailto:francine.chevaldonne@wanadoo.fr">francine.chevaldonne@wanadoo.fr</a>
Mémoires Vives	Fanny VOILLOT Caroline DARROUX	<a href="mailto:memoiresvives71@gmail.com">memoiresvives71@gmail.com</a> <a href="mailto:caroline.mpo@gmail.com">caroline.mpo@gmail.com</a>

#### Enthusiastes à l'idée de la construction d'un réseau mais excusés :

Structure	Nom	@
Bibliothèque Départementale de l'Yonne	Christine BILLARD	<a href="mailto:cbillard@cg89.fr">cbillard@cg89.fr</a>
Bibliothèque Départementale de la Nièvre	Estelle RATS	<a href="mailto:Estelle.rats@cg58.fr">Estelle.rats@cg58.fr</a>
Conseil général de Saône-et-Loire	Pierre BUCH	<a href="mailto:p.buch@cg71.fr">p.buch@cg71.fr</a>
Contes au lavoir	Angèle CHAMBIONNAT	-
DRAC Bourgogne	Nicolas RUPPLI	<a href="mailto:Nicolas.ruppli@culture.gouv.fr">Nicolas.ruppli@culture.gouv.fr</a>
La compagnie des contes	Bernard BACHEROT	<a href="mailto:cie.contes@free.fr">cie.contes@free.fr</a>
Les conteurs à gaz	Madeleine BOYER	<a href="mailto:Madeleine.boyer@sfr.fr">Madeleine.boyer@sfr.fr</a>
Mairie Avallon	Catherine JULLEMIER	<a href="mailto:Catherine.jullemier@ville-avallon.fr">Catherine.jullemier@ville-avallon.fr</a>
Médiathèque Le Creusot	Milène MARIELLO	<a href="mailto:Milene.mariello@ville-lecreusot.fr">Milene.mariello@ville-lecreusot.fr</a>
Scène nationale de Mâcon	Laurence TERK	<a href="mailto:l.terk@macon-scene-nationale.com">l.terk@macon-scene-nationale.com</a>
Médiathèque de Mâcon	Géraldine COURTOIS	<a href="mailto:geraldine.courtois@ville-macon.fr">geraldine.courtois@ville-macon.fr</a>

## TOUR DE TABLE

---

### Marie-France MARBACH

Directrice artistique de l'association **Antipodes** :

**Contes Givrés en Bourgogne**, *festival du récit, du conte et de la nouvelle*

Depuis 16 ans, la structure travaille sur l'ensemble du territoire bourguignon avec des partenaires très divers (Communautés de communes, Bibliothèques départementale, Associations...).

Collaboration avec le festival « A haute voix » dans la Nièvre : programmation commune.

Vigilance : les lignes budgétaires culture de certaines communes ont sauté depuis les élections municipales. Comment arriver à résister ?

**Antipodes** propose des actions à l'année : formation, ressources, éducation artistique et culturelle...

**Imaginaire & Résistance**, ateliers, spectacles, paroles...

Un événement pour construire quelque chose ensemble sur deux jours. En 2013, au sein du collège Jean Moulin de Montceau-les-Mines / 71.

Expérience très instructive qui questionne sur la manière de communiquer : comment dire que la culture est importante ? Récidive en 2014 au collège les 8 et 9 novembre 2014.

### Marie-Claude PROLONGE

Organisatrice du Petit Piment et chargée de diffusion de la conteuse Christèle Pimenta.

**Petit Piment** : Installée à Saint Point / 71, la compagnie du 1310 organise, depuis 3 ans, « 3 petits piments » par an : événement autour du conte mais pas seulement : rencontre autour de l'illustration, cinéma d'animation, musique, cabaret conté, jeux en famille,...

Montrer qu'une salle communale peut se métamorphoser complètement.

Travail avec des groupes de personnes handicapées.

Travail autour de la famille suivi par la CAF, contrat d'animation locale et le REAP, Réseau d'Appui à la Parentalité.

### Fanny VOILLOT

Coordinatrice à l'association Mémoires Vives, pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine oral (collectages, interventions, formations)

**Mémoires Vives** est née en 1995 et est hébergée depuis 2008 à la Maison du Patrimoine Oral à Anost / 71 dans le Morvan . Réseau de conteurs bénévoles qui valorise les collectes en se formant et en s'appropriant ce répertoire.

Organisation de veillées dans les villages, auprès des écoles, des maisons de retraite...

### Caroline DARROUX

Conteuse, chanteuse, doctorante en ethnologie et animatrice du patrimoine immatériel.

**Mémoires Vives** : développement de l'action de prise de parole : apprendre à des personnes à écouter, s'approprier des paroles et les redonner aux autres. Organisation de formes hybrides sur un mode convivial dans les bistrot par exemple où les conteurs écoutent, cueillent des bribes de parole pour les mettre en forme.

Les Baluscules : espace de paroles et de partage où tout le monde est égalitaire. Payer son entrée par un chant, une histoire... incitation à la prise de parole. Cet espace répond à un besoin et réfléchit autour de cette question : comment dans un collectif une personne peut être celle qui maîtrise la parole pour aider quelqu'un à aller vers une maîtrise de sa parole.

**Maison du Patrimoine Oral** : inaugurée en 2008, elle regroupe six associations qui travaillent sur le patrimoine immatériel (langues, musiques, danse, savoir-faire, conte...). Mutualisation qui n'est pas facile, bricolage de moyens et marge de manœuvre pour la programmation de moins en moins possible.

## **Patricia AGUERA**

Directrice d'Itinéraires Singuliers et amoureuse des mots.

**Itinéraires Singuliers** : lutter contre l'exclusion par l'expression et l'art. Va à la rencontre des publics « en marge et fermé » (rue, prisons, hôpitaux...). L'association est considérée « pôle ressource culture et handicap » par la DRAC : mission d'accompagnement et de mise en lien des porteurs de projets.

Travaille avec toutes les pratiques artistiques mais quasiment pas autour du Conte. Convaincue des bienfaits que l'univers des contes et autres récits... peut apporter dans sa démarche, elle souhaite « contaminer son équipe » en les sensibilisant à cette discipline. Le travail par exemple de l'ethnologue de Lyon autour du conte et de la maladie d'Alzheimer est très intelligent et intéressant.

*Intervention de Marie-France Marbach : accueil du conteur Marc Buléon qui a fait un travail exceptionnel avec des personnes autistes, possibilité de profiter de sa venue en Bourgogne pour imaginer une rencontre autour de sa démarche. Comment a-t-il procédé ?*

Petite remarque générale : la « crise » financière est une chance pour les petites formes, même si c'est malheureux à dire !

*Question de Caroline Darroux : Pourquoi ? Le conte est-il vu comme un art mineur ?*

*Patricia Aguera : logique plus clinquante + méconnaissance du conte. Image très restrictive, pour enfant comme si c'était un art qui ne s'était pas renouvelé !*

## **Isabelle REDUREAU**

Chargée de mission arts de la scène au LAB (Liaison Arts Bourgogne)

Experte en danse, elle connaît les difficultés des disciplines qui ont un besoin d'un accompagnement plus important que d'autres.

**Le LAB** : pôle régional de ressources abordant tous les champs esthétiques du spectacle vivant. Mise en place d'actions pour toutes les disciplines confondues, accompagnement des équipes artistiques (lieu de résidence, diffusion...). Recensement des forces vives du territoire, entretien d'une base de données. Créer des actions en fonction des besoins identifiés.

## **Nadine GINHOUX**

Directrice adjointe à la Médiathèque Côte d'Or

### **Francine CHEVALDONNÉ**

Conteuse et programmatrice du festival Coup de Contes en Côte d'Or

**Coup de contes en Côte d'Or** : 22ème édition. Festival annuel porté par la Médiathèque Côte d'Or en septembre-octobre. 2 spectacles par soirée, 5 à 6 conteurs invités par édition, 25 communes partenaires. Financement intégral par le Conseil Général, soutien de la DRAC à sa création.

Mode de fonctionnement : travail autour d'un thème depuis 5 ans, envoi de la proposition aux 270 bibliothèques partenaires qui peuvent présenter un projet, construction d'animations autour du thème annoncé (conférences, expositions...). Incitation au partenariat avec les autres forces vives des villages (écoles, associations...). Les candidatures sont ensuite étudiées et sélectionnées.

Participation financière demandée : 180€ pour les communes de – de 5000 habitants et 250€ pour les communes de + de 5000 habitants. Par contre, chaque structure connaît le prix de revient du spectacle.

Fréquentation : environ 80 spectateurs / représentation, mais jauge très variable d'un lieu à l'autre.

Au départ, Francine trouvait l'idée d'un thème trop restrictive mais finalement avec du recul, elle trouve très intéressant ce qui se passe dans les petites communes, elles ne sont plus seulement consommatrices mais elles inventent des actions qui fédèrent la population autour du spectacle.

## **Cécile GAUDET**

Chargée de l'animation des territoires à la Bibliothèque Départementale de Saône-et-Loire.

Bibliothèque Départementale de Saône-et-Loire : rôle de renfort, accompagnement des bibliothèques pour créer des animations sur les thèmes proposés : exposition, ouvrages... Depuis l'an dernier, lancement d'une saison culturelle, reconduite en 2015. Travail étroit avec des associations du territoire.

*Intervention de Patricia Aguera :*

*Il se révèle très difficile en Bourgogne d'être informé de ce qui se passe autour du conte, aucune visibilité, pas de salle spécialisée dans la programmation conte, d'où l'intérêt des festivals qui permette de sortir de l'ombre les artistes conteurs.*

*Emmanuel Heit :*

*Il existe l'agenda régional du conte : <http://www.agenda conteurs.org> mais pour le moment les événements bourguignons sont très peu référencés.*

### **Emmanuel HEIT**

Agent artistique, programmateur du festival « Tant de Paroles », élu à la culture à Fourchambault / 58

S'occupait avant du festival « À haute voix » porté par la Bibliothèque départementale de la Nièvre.

« **C'est à dire** » : agence artistique spécialisée dans les arts de la parole et du récit.

« **Tant de Paroles** » : festival grandissant de 6 jours, au mois d'avril, dernière semaine avant les vacances de Pâques. Organisation de séances scolaires en après-midi, un spectacle tout public chaque soir. Programmation en continu samedi et dimanche. Chaque année, focus sur un spectacle. A sa création, le festival était soutenu par la municipalité de Fourchambault, depuis deux ans la communauté d'agglomération soutient à hauteur de 10500€ et le Conseil Général de la Nièvre à hauteur de 3000€.

Festival qui suscite un intérêt grandissant pour les établissements scolaires qui souhaitent aller plus loin dans la démarche (accueil d'ateliers, d'expositions... au sein même de l'établissement)

### **Stephan HERNANDEZ**

Directeur du LAB info

Sensible à la mise en place d'un réseau et la question de la donnée. Écoute pour imaginer les possibilités de collaboration, connaître les ambitions. Grande expérience avec le LAB de l'utilisation du logiciel RIC

Le LAB a accompagné la création du réseau de programmateurs Affluence par la mise à disposition d'outils (page internet, info-lettre), par le soutien à la structuration associative, par la participation au groupe de travail. Donner de la visibilité à l'initiative.

Conseil : chercher ce qui rassemble (valeurs, envie...), ce qui fait sens commun, plutôt que d'être exclusif et strict.

L'idée d'une étude est intéressante, c'est structurant et ça donne de la visibilité à la discipline, ça fait réseau !

### **Raphaël PETITBOULANGER**

Chargé de mission livre et lecture au Conseil régional de Bourgogne

Est intéressé par le suivi de la structuration d'un réseau régional.

### **Geneviève JUHÉ**

Représente La Grange rouge

**La Grange rouge** : aujourd'hui La Grange Rouge programme d'avantage de musiques, de danses... que de contes. Un groupe de conteurs amateurs actifs : les conteurs du Trequi.

K-banes de bresse : projet de mémoire autour des maisons de bois de lune, coutume bressane.

Suit à titre personnel une formation longue au CMLO avec l'espoir de pouvoir travailler avec le jeune public autour du conte en Bresse du nord.

# LE RÉSEAU NATIONAL DU CONTE ET DES ARTS DE LA PAROLE

---

## Présenté par Pénélope LANGE

Afin de présenter les initiatives du réseau, il convient de faire un bref historique sur sa structuration.

Suite à trois décennies de « mouvements et de renouveau » du Conte, en 2000, le Ministère de la Culture réalise une étude sur la discipline qui aboutit à la mise en œuvre d'un programme d'actions baptisé « Mondoral ». Cette entité est portée par trois puis quatre structures spécialisées sur le Conte et les Arts de la Parole. Ces structures sont : Le Centre des Arts du Récit en Isère, Le Conservatoire de Littérature Orale, La Maison du Conte et Mythos.

Courant 2006, les structures chargées de la mise en œuvre de ce programme engagent une réflexion qui mène, fin 2007, à la création du Réseau National du Conte et des Arts de la Parole (RNCAP) dont le but est de rassembler les structures programmatrices et organisatrices de manifestation sur le Conte et les Arts de la Parole.

En 2009, des conteurs se regroupent au sein de l'Association Professionnelle des Artistes Conteurs (APAC) dont l'objet est de rassembler les artistes qui vivent de ce métier.

La raison de toutes ces « remises à plat » est de **rassembler** pour identifier et compter l'importance et la diversité des acteurs, et valoriser et promouvoir ainsi les arts du conte.

Les **arts de la parole** souffrent d'un manque de visibilité importante auprès du public et des institutions. C'est en nous fédérant que nous seront davantage reconnus.

### Action du RNCAP :

- Réalisation d'une base de données avec le logiciel RIC répertoriant les acteurs du Conte en France. Chaque antenne en région est chargée de collecter les données.
- Création d'un site internet d'ici la fin 2014- début 2015 où la base de données sera consultable.
- Présence au festival d'Avignon les 13 et 19 juillet 2014.

### Remarques des participants :

*\* être plus fort ensemble et mise en place d'outils intéressants pour effacer l'image négative du conte, « booster » les échanges, et bénéficier de plus de visibilité.*

*\* donner conscience aux citoyens que les choses risquent de disparaître, interpeller les élus et les citoyens pour savoir ce qu'ils en pensent.*

*\* le Ministère de la Culture attend la mise en place du Réseau, c'est une URGENCE*

*\* sentiment de solitude, pas d'intermédiaires entre Mondoral (considéré comme un « Grand ») et les petites structures, nécessité d'établir un maillage correct qui permette d'avoir des interlocuteurs à tous les échelons.*

*\* Années 70 : les bibliothèques redonnent un espace à la parole, mais a-t-on su en parler, a-t-on su montrer sa force ? Problème : **le conte a quitté la cheminée pour se retrouver entre les étagères...** Le conte n'est plus un inconnu mais reste souvent méprisé. Voir sa considération à Avignon : toujours dans des petites salles, les programmeurs de spectacles vivants ne sont jamais aux RDV...*

*\* Pourtant, avec les baisses de financement, le conte devient intéressant pour certains programmeurs, et donnera certainement la possibilité aux conteurs de se produire sur de nouvelles scènes.*

## **PROJET BASE DE DONNÉES DES ARTS DE LA PAROLE EN BOURGOGNE**

---

Le RNCAP a acheté la licence pour le logiciel RIC (Réseau d'Information Culture), un outil de travail adapté à la gestion des informations dans les domaines du spectacle vivant, du livre, de l'audiovisuel et des arts visuels. La diffusion est gérée par la cité de la musique.

Outil qui permet de mettre en place et à jour une base de données relationnelle, l'ensemble des données sont entrées en relation les unes avec les autres.

### **Rappels de Stephan Hernandez et Isabelle Redureau :**

A propos du fonctionnement actuel : chaque individu référencé doit être rattaché à une structure (ce qui est rarement le cas chez les conteurs). Mais la possibilité d'ouvrir un fichier individuel a été demandé par le comité de pilotage.

Mise en garde sur l'aspect chrono-phage de la saisie des données, nécessité de bénéficier d'un technicien en interne pour alimenter le RIC. Recrutement d'une personne pour la coordination des antennes régionales, et fonctionner chantier par chantier.

Exemples : 1,5 temps plein pour la mise en place d'une base de données jazz / un mi-temps pour la base de données du patrimoine immatériel à la MPO, et ça ne suffit pas !

Recommandation de la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés) : si la base de données est publique, une mise à jour régulière est nécessaire, une fiche ne peut pas avoir une durée de plus de 3 ans sans être revue !

Réfléchir à ce qui serait le plus adapté au niveau régional :

–RIC qui fonctionne bien et qui permet de croiser les données livre + spectacle vivant mais demande beaucoup de temps de saisie, de mise à jour, et peut poser des problèmes de synchronisation.

–Un tableur excel avec la mise en place d'une recherche par tri, facile à basculer en accès public. Fichier transmis ensuite au coordinateur du Réseau National pour la saisie RIC.

## **LECTURE DU MANIFESTE**

---

Nous procédons à la lecture du Manifeste rédigé conjointement par l'APAC, LE RNCAP, le CLIO et le Centre des Arts du Récit en Isère.

Une vive réaction survient sur le contenu.

Le Manifeste est identique à ce que « Mondoral » a créé, et il faut le **ré-imaginer**. Dans l'état actuel, il ne remporte pas de suffrage et d'intérêt particulier. Une réelle volonté de se détacher du passé et de Mondoral apparaît. Le Réseau ne pourra trouver sa légitimité que lorsqu'il se sera détaché. Il faut tourner la page « Mondoral » et écrire un manifeste qui vient « **des tripes** ».

Le titre du Manifeste interpelle également.

Caroline Darroux questionne les termes employés pour le titre du manifeste : « **Oralité** » est-il là pour recentrer ou pour élargir les champs ? Ce 2ème terme soulève beaucoup de questionnement au sujet de la cristallisation du conte et de sa conception. Il est nécessaire et vital d'ouvrir le réseau et de ne pas camper sur des visions réductrices. « *Tu n'es pas conteuse puisque tu as un décor !* »

Au vue de la pluralité des conceptions, il convient de faire corps autour de valeurs et non pas autour d'esthétique particulière. Le conte est une ouverture, soyons ouverts.

## UN RÉSEAU, IL FAUT LE FAIRE VIVRE !

---

Ouverture d'un échange et propositions.

Combien y a-t-il de conteurs en France ? 600 à 700, on ne sait pas vraiment, difficile à établir, parle-t-on de professionnels ? Comptabilisons nous également les amateurs ?

Combien y a-t-il de conteurs en Bourgogne ? Même réponse, personne n'est réellement capable de le dire, quels critères ? Parle-t-on de conteurs qui vivent en Bourgogne ? Qui ont leur compagnie en Bourgogne ?...

Une première discussion s'ouvre :

### **Le rapport conteurs professionnels / amateurs sur le territoire**

Les différentes remarques :

*–Il est important de fédérer la profession tout en prenant en compte les amateurs.*

*–Problème : quand les amateurs commencent à demander de l'argent, ça devient une fausse pratique amateur. Ils ne répondent pas aux obligations de charges qui incombent aux professionnels.*

*–Une action serait à mener auprès des amateurs pour leurs donner les clés, qu'ils sachent comment se positionner par rapport aux professionnels, ce travail de conception de réseau ne peut pas se construire sans eux. C'est tout un pan de cette discipline et un pan important : éducation populaire, espace d'expression.*

*–Comment réagir face aux dispositifs DRAC qui octroient des subventions pour améliorer la pratique amateur avec le soutien de professionnels. Travail qui découle souvent sur la création d'un spectacle, mais quoi faire de ce produit ?*

*–Une directive du Ministère de la Culture a circulé dans les bureaux de mairie pour sensibiliser les élus à la culture sur l'emploi d'amateurs dans les collectivités qui encouragent le marché au noir. Il est important de toujours expliquer aux élus la différence entre un artiste professionnel qui doit payer ses charges et un amateur qui demande parfois simplement un cachet.*

*–L'APAC (Association des conteurs professionnels) s'est penché sur le prix minimum d'un spectacle : environ 400€ (charges + cachet : ce qui représente le minimum légal)*

*–Le parallèle est fait avec les musiques traditionnelles qui restent souterraines sorties des bals et des pubs !*

La solution est à construire, elle n'est pas donnée d'emblée, se questionner, comprendre les enjeux et adopter une posture commune !

Ces différentes remarques ont ouvert une deuxième discussion :

### **La sensibilisation des élus**

*–De plus en plus d'élus proposent 1 cachet pour 2 représentations, Fanny Voillot, musicienne demande toujours au minimum le paiement des charges même s'il n'y a pas les 2 cachets !*

*–Depuis les élections, moins 15 représentations de spectacle pour les artistes que défend Emmanuel Heit, contrats, fiches de route... déjà établis. La ligne budgétaire culturelle a disparu dans certaines villes ou a considérablement baissé ! Dans les années à venir, la compétence culturelle risque d'être gérée exclusivement par les Communautés de Communes.*

*–Le CLEA : Contrat Local d'Éducation Artistique. Belle initiative pour travailler ensemble : groupement de communes, associations, structures culturelles... mais en Bresse par exemple, il reste difficile de convaincre les élus !*

*–Il faudrait pouvoir également proposer une action au GAL (Groupement d'Action Locale) : assemblée de personnes ressources sur le territoire qui attribue les subventions européenne. À ce sujet les nouveaux fonds européens 2015 / 2020 encouragent l'industrie culturelle, la culture économique (numérique, design...)*

*–Une Bibliothèque départementale en Normandie a organisé une journée de sensibilisation à la lecture publique pour les élus.*

*–Un des rôles du réseau pourrait être de sensibiliser les élus qui répondraient peut-être plus*

*facilement à une invitation provenant d'un réseau structuré.*

Un travail direct avec les élus serait intéressant même s'il est vrai qu'il est difficile de les mobiliser pour la culture. L'idéal serait de pouvoir donner des « éléments de langage » aux élus, afin qu'ils soient capables de les répéter, et de s'en servir pour que la parole se propage !

### **Le projet base régionale de données des arts de la parole et cartographie :**

Sur quels critères se reposer pour la collecte des données - il est décidé de rester dans la logique du Réseau National en dissociant les conteurs professionnels des conteurs amateurs et des organisateurs. Il est convenu de démarrer la collecte pour l'établissement :

- d'une liste des conteurs en Bourgogne
- d'une liste des groupes d'amateurs de conte en Bourgogne
- d'une liste des organisateurs, programmeurs de conte en Bourgogne

Pour cette dernière, le critère repose essentiellement sur la pérennité des actions qui prouve un intérêt et une fidélité pour la discipline. Actions répétées, peu importe la fréquence. Concernant les structures émergentes : 3 ans d'existence est souhaitée mais ce critère reste relativement souple, au cas par cas selon la pertinence et l'objet statutaire.

Pour la prochaine rencontre :

- Caroline propose que chacun définisse ce qu'il attend du réseau, les objectifs !
- Antipodes a commencé à collecter pour le projet de base de données, le fichier sera transmis à chacun afin qu'il soit complété.

ATTENTION :

Il faut réfléchir à la suite : comment trouver les moyens humains et financiers pour la pérennité de ce réseau naissant. Nous avons tous des activités qui sont déjà très chronophages !

Fanny donne un exemple de réseau dans le milieu agricole qui a su se monter sur des temps de formation. Une structure qui a un agrément formation peut monter un plan de formation du type « animation d'un réseau collaboratif ». Chaque participant salarié d'une structure peut faire une demande de financement à son OPCA.

**MERCI À TOUS D'AVOIR RÉPONDU PRÉSENT À CETTE  
RENCONTRE  
ET D'AVOIR PARTICIPÉ ACTIVEMENT À CETTE REFLEXION !**

*Ce document a été rédigé par  
Pauline Bonnard et Pénélope Lange  
attachées culturelles à l'Association Antipodes  
qui ont organisé et animé cette rencontre, tant au niveau  
de la logistique qu'au niveau des relations humaines.*

*Fait à Saint-Marcelin de Cray le 23 juin 2014.*